"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul".
—LaRochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez."
—Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 20 MARS 1925.

Pourquoi les élections retardent

On peut croire, à la suite des nouveaux développements politiques que le gouvernement songe à remettre à plus tard les élections générales qui devaient avoir lieu, suivant les dernières prévisions, l'été prochain. Et ce sera la seconde fois que M. King au moment de faire le plongeon aura décidé d'attendre. On sait que lors de la prorogation des chambres l'an dernier le premier ministre avait donné à la presse libérale du pays le mot d'ordre de préparer l'électorat à une élection prochaine. La session à peine prorogée les journaux ministériels parlaient d'une élection possible et annonçaient déjà une victoire libérale. Mais M. King, à la suite de ce coup de sonde a compris que le moment n'était pas propice et que le sentiment populaire ne lui était pas favorable. Quinze jours plus tard il fit sa tournée en Ontario et laissa entendre que le gouvernement ne ferait pas d'élections. Et il n'en fit pas.

A la rentrée des chambres en février dernier la presse libérale tâta de nouveau l'opinion et il fut une seconde fois question d'un appel au peuple. Le diagnostic n'était pas encore encourageant et M. King a décidé une seconde fois d'attendre.

On dit dans les milieux parlementaires que le gouvernement songe à écourter la session actuelle afin de pouvoir en convoquer une autre de bonne heure cet automne. Le projet Petersen est un prétexte assez plausible. Afin d'apaiser la clameur qui s'est élevée dans tout le pays contre ce projet qui est véritablement un scandale d'élection le gouvernement ferait faire une enquête sur le transport océanique. Le parlement serait convoqué cet automne pour recevoir le rapport de l'enquête et pour se prononcer sur la question.

Mais comme l'opposition dénonce ce projet le gouvernement décidera en dernier ressort d'aller au peuple sur cette question. M. Preston qui a préparé le rapport sur lequel se base le projet Petersen est un agent électoral du parti libéral. Cet été il sera chargé de faire une tournée de propagande dans tout le pays pour dire au peuple canadien que ce projet est le salut du Canada. M. Preston a déjà commencé sa propagande puisque ces jours derniers il faisait publier dans le "Star" de Toronto (avec son portrait sur trois colonnes) une longue entrevue où il dit que le projet Petersen est la plus grande question que l'on ait encore soulevée au pays et il ajoute qu'il y voit le remède de tous nos maux.

Ainsi on peut prévoir que M. King se résignera enfin à consulter l'électorat en décembre prochain. Pour faire oublier le déficit de cette année et la faillite de son administration il se présentera à l'électeur avec le projet Petersen comme l'évangile de l'ère nouvelle.

Le "Star" de Montréal disait que M. King est le Mussolini du Canada mais aujourd'hui, s'il faut en croire la presse libérale, le premier ministre veut en être le messie.

Le gouvernement de M. Ferguson

M. Ferguson, comme premier ministre d'Ontario, a déjà réalisé presqu'entièrement son programme politique et l'on peut compter que son administration rétablira la prospérité de la province. Quand M. Drury laissait l'administration des affaires provinciales en 1923 il léguait à M. Ferguson une lourde succession.

Le trésor provincial accusait un déficit de $15,000,000. La loi de prohibition créait un malaise général. Le Nouvel-Ontario réclamait sans cesse la coopération du gouvernement.

En moins de deux ans M. Ferguson a réduit le déficit de 7 millions et on peut maintenant compter que l'an prochain le budget sera équilibré. Si la situation économique s'améliore quelque peu M. Ferguson pourra aux prochaines élections provinciales non seulement annoncer qu'il a fait disparaître le déficit de 15 millions mais que le trésor accuse un surplus.

La loi de prohibition sabotée par le régime Drury sera modifiée cette année dans le sens de la volonté populaire. M. Ferguson rétablira un régime plus conforme à la liberté individuelle et à la justice et la loi.

Le nouvel-Ontario est cette année dotée d'un chemin de fer qui sera un puissant stimulant pour la région mnière de Rouyn. Bien plus M. Ferguson invite la province de Québec à coopérer avec lui pour assurer la prospérité de cette région qui s'étend jusque dans la province de Québec.

La question scolaire qui attend depuis si longtemps une solution équitable est à l'ordre du jour. On sait que M. Meighen s'intéresse à la solution de cette difficulté et qu'il est entièrement sympathique au point de vue canadien-français, M. Ferguson, de son côté, accueille avec sympathie, les suggestions qu'on lui soumet. Dès maintenant on peut compter que le gouvernement d'Ontario tentera de résoudre cette difficulté.

L'exemple de notre voisin

William R. Green, président du comité des voies et moyens au congrès américain vient d'annoncer que le Trésor aux Etats-Unis accusera cette année un surplus de $100,000,000 et que l'an prochain ce surplus sera de $373,000,000. Ces deux surplus permettront au gouvernement de réduire de nouveau la taxe.

Au Canada M. King a augmenté notre dette de $100,000,000 depuis 1921 et rien encore laisse espérer une réduction des taxes et nos dépenses restent toujours aussi considérables. Le gouvernement ne fait aucun effort dans le sens de l'économie. M. King accumule les obligations au lieu de poursuivre une politique qui rétablirait la prospérité économique. Tandis que les Etats-Unis refusent de s'engager dans des entreprises coûteuses avant que leurs finances soient équilibrées M. King n'hésite pas a adopter des projets hardis:

—il veut accorder un subside de 13 millions à Sir William Peterson pour une marine marchande;
—il accorde six millions pour un pont à Montréal;
—un million pour un entrepôt à Halifax;
—plusieurs millions pour des embranchements de chemins de fer dans l'ouest;
—un subside tout aussi considérable pour le chemin de fer de la baie d'Hudson;
—4 millions pour un entrepôt à Vancouver;
—un subside d'une vingtaine de millions pour un viaduc à Toronto.

De toutes les colonies de l'empire britannique le Canada est la seule qui n'ait pas encore réduit ses dépenses. L'Angleterre, l'Australie et la Nouvelle-Zélande poursuivent depuis la guerre une politique de la plus stricte économie.

Les Etats-Unis qui restent les trésoriers du monde ont cru sage de suivre cette politique.

M. King veut rester en marge de tous et ses dépenses exhorbitantes nous privent chaque année d'une réduction de taxes dont nous avons absolument besoin pour sortir de l'impasse où nous sommes.

L'opinion

Il y a pire encore: c'est de choisir nos opinions selon ce qui nous plaît. "Il plaît aux uns, disait Nicole, de tenir pour vrai ce qui leur est avantageux, et les autres, n'y ayant point intérêt, jugent d'une autre sorte." Le sens critique de beaucoup de gens n'a d'autre balancier que celui-ci: leur intérêt, leur bon plaisir, ou même une simple impression. Comment de telles défaillances de logique ne produiraient-elles pas une déplorable déformation de l'esprit?

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Il est encore mieux de dire une sottise que de l'imprimer.

• • •

La bigoterie n'est pas la piété c'en est la moisissure.

• • •

Les sots parlent toujours de leur esprit, les fripons, de leur honneur.

• • •

La vie est l'habitude qu'on a le plus de peine à perdre, parce que c'est la première qu'on a prise.

Alexandre Dumas, fils.

• • •

La prudence

Certains prétendants, à la main d'une belle feraient bien de surveiller le pied du papa.

• • •

Pour ne pas vouloir croire d'incompréhensibles mystères on préfère suivre d'incompréhensibles erreurs.

• • •

La civilisation

Les Japonais ont complètement abandonné le "jazz". Voilà que ces gens sont maintenant plus civilisés que nous.

• • •

La réflexion

Il ne faut jamais prendre pour bonne la conclusion à laquelle on arrive sans avoir réfléchi suffisamment.

• • •

Il n'y a rien de si commun dans le monde que l'ignorance et les grands parleurs.

Quand on prend plaisir à entendre médire, on est du nombre des médisants. — Maxime orientale.

• • •

Superstition

—Pourquoi avez-vous interrompu si tôt votre randonnée en auto?

—Ma femme est superstitieuse, voyez-vous. Et comme nous avions écrasé treize personnes depuis le départ, elle s'est dit que cela était peut-être de mauvais augure.

• • •

La politique

Des hommes politiques ministériels à Paris disent que la France n'a jamais été dans une situation financière plus brillante et que l'année prochaine on ne payera même plus d'impôts.

—Parbleu! dit un homme de bon sens, les contribuables n'auront plus le sou!

• • •

L'économie

Le mari à sa femme:

—As-tu fait ton possible pour faire des économies ce mois-ci, comme je te l'avais demandé?

—Oui, j'ai parlé au boulanger, à l'épicier, au crémier, au boucher et à la couturière et ils m'ont promis de remettre leurs factures au mois prochain.

• • •

Une femme laide peut être méchante, elle n'est jamais tout à fait bête. Il en est, au contraire, un grand nombre qui ont beaucoup d'esprit. Il n'en est pas cependant qui en aient assez pour prendre leur parti de leur laideur; et aucune ne refuserait de troquer tout son esprit, c'est-à-dire un avantage durable, contre quelques années de beauté éphémère et sans esprit.

Stahl.

• • •

Le plus grand président du monde

Le Dr Einrich Sahm, président du Sénat de l'Etat de Dantzig, séjourne actuellement à Londres. Le président n'a pu trouver une chambre confortable en raison de sa taille, qui atteint plus de deux mètres.

Le Dr Sahm était chargé d'une mission financière dont il s'est acquitté avec succès. Il a réussi, en effet, à négocier avec deux banques britanniques un emprunt de 1,300,000 livres sterling pour le développement du port de Dantzig.

• • •

Epitaphes

Dans un cimetière du Stratfordshire, en Angleterre, on peut voir sur une tombe cinq plaques, identiquement pareilles quant à la forme et à la couleur, mais différant par leurs inscriptions:

La première porte ces mots:
"Ci-gît Anna, la première femme de John Brown."

La seconde: "Ci-gît Jane, la seconde femme de John Brown."

La troisième: "Ci-gît Mary, la troisième femme de John Brown."

La quatrième: "Ci-gît Clara, la quatrième femme de John Brown."

La cinquième : Ci-gît John Brown, qui repose enfin en paix."

• • •

Mathématiques

Un Anglais, c'est un insulaire; deux Anglais, c'est un match; trois Anglais, c'est un empire.

Un Français, c'est un homme d'esprit; deux Français, c'est un déjeuner; trois Français, c'est une révolution.

Un Allemand, c'est un savant, deux Allemands, c'est une brasserie, trois Allemands, c'est une guerre universelle.

Un Américain, c'est un "bootlegger"; deux Américains, c'est une beuverie; trois Américains, c'est la prohibition.

Un Canayen, c'est un mouton; deux Canayens, c'est une engueulade; trois Canayens, c'est une Saint-Jean-Baptiste.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

L'esprit critique

L'esprit critique, sagesse présidant à l'étude des idées et des faits est, comme on l'a justement défini: "L'exercice méthodique du discernement." Comme tel, il a sa place marquée dans le mouvement de notre raison; nous n'avons pas à croire toutes choses comme les enfants, sans apprécier ni juger. Mais ce qu'il faut craindre, c'est l'abus, c'est cette tendance à vouloir tout mettre en question avec un désir excessif d'indépendance dans ses idées. Cet abus vient généralement de deux sources: le manque de savoir et le manque de logique.

Il n'est pas de cerveaux humains qui possèdent l'universalité des connaissances, et même les hommes qui ont une grande culture générale se comptent. La culture générale aide à pénétrer dans plus de questions et à les mieux pénétrer. Elle aide aussi à douter de soi et à entrevoir qu'il faut être prudent pour ne pas s'aventurer.

Cette culture générale, les uns ne l'ont pas, parce qu'ils n'en sont pas capables, la force intellectuelle se diversifiant comme la force physique. D'autres, qui pourraient l'acquérir, ne s'en soucient pas. Tel homme d'affaires, industriel, ingénieur, professionnel remarquable, emploiera ses moments libres à lire des futilités; il cherchera là son repos. Système excellent pour se vider l'esprit de choses sérieuses.

La petite folie

Les excentricités des personnages historiques sont à coup sûr un à-côté très intéressant de l'histoire. Ces détails de la vie quotidienne sont assurément très utiles à connaître et servent à expliquer les faits historiques. Des chercheurs patients se sont engagés dans cette poursuite et leurs découvertes sont, pour l'histoire, un apport, que l'on aurait tort de ne pas apprécier à sa valeur. Ces excentricités, ces manies, ces marottes sont évidemment un genre de folie et c'est là, il semble, pour le psychologue une étude toute particulière de la faiblesse humaine.

On pourrait expliquer ces excentricités (qui paraissent, d'autre part, sans explication) par le besoin constant que nous avons de déployer notre activité. La manie serait la soupape et servirait à déployer notre surplus d'activité. Mais il y a autre chose que l'on pourrait appeler le "grain de folie" de chacun de nous. Sans blesser notre amour-propre nous devons confesser que nous sommes tous par certains petits côtés de notre vie un peu fous.

• •

Des exemples

Le célèbre Daniel Webster n'était assurément pas un fou et pourtant il est bien authentique qu'il s'amusait à peindre de toutes sortes de couleur la tête des animaux qu'il avait sur sa ferme.

C'est ainsi qu'au début de la semaine ses vaches avaient la tête peinte en bleu: le samedi elles avaient la tête rouge. Et Webster s'amusait très fort, dit-on, de la surprise de ses voisins et des passants.

C'est un fait historiquement établi que Pierre le Grand se plaisait à se promener en brouette. Il visitait même les villes et les villages de son royaume dans ce véhicule peu royal.

Pour Guillaume le Conquérant une bataille de chiens était un spectacle favori. Ses sujets très complaisants lui envoyaient des chiens pour répondre à cet étrange caprice. C'est ainsi qu'il passait des journées entières à observer des chiens qui se déchiraient.

George Washington, grand amateur de chasse, aimait surtout à capturer un petit renard vivant pour l'apporter chez lui et l'apprivoiser avec une patience extraordinaire.

Napoléon était dit-on très superstitieux. On raconte qu'il se faisait souvent accompagner d'un carto-

Newton travaillait avec aise que mancien pour le consulter.
quand il était en compagnie d'un chat.

Louis XVI faisait des serrures. Son cordonnier pour lui annoncer la révolution lui dit un jour. Quand les rois font des serrures, les ouvriers font des rois."

La plupart des grands littérateurs avaient leurs marottes et les grands penseurs furent presque toujours des excentriques.

On pourrait écrire tout un chapitre sur les distraits. La distraction a fait faire à nos grands hommes des actes très comiques. On raconte au sujet de M. Meighen, le chef conservateur, une distraction assez amusante à l'époque où il était professeur. On sait que M. Meighen est un travailleur très absorbé et que c'est surtout par l'étude qu'il est arrivé à s'imposer à l'attention de tout le Canada comme un homme d'état de très grande envergure.

• • •

Une distraction

Voici ce que l'on raconte à son sujet. Un ami l'ayant rencontré sur la rue l'invita à l'accompagner dans un voyage à New-York. Il accepta et se rendit chez lui pour se préparer. Son ami qui l'attendait depuis quelque temps à la station lui téléphona. M. Meighen avait complètement oublié le rendez-vous. Quelques minutes avant le départ du train il arriva sans porte-manteau et sans un sou. Son ami lui expliqua de nouveau qu'il s'agissait d'un voyage à New-York. M. Meighen avait été totalement distrait par un sujet d'étude qui l'avait constamment absorbé. Les distraits sont presque toujours des penseurs absorbés par leur pensée. Leur distraction s'explique facilement.

Mais on explique plus difficilement les excentricités et les manies. Et il y a là toute une intéressante enquête à faire, qui nous aiderait à nous mieux connaître.

• • •

Connaître

Cependant, ceux-là, comme les autres, citeront à leur barre tous les problèmes des connaissances humaines, afin de les mesurer et de les juger. Ils veulent y voir clair. Ils diraient volontiers comme Horace: "Tout est vanité, hormis de comprendre", noble cri qui fait honneur à l'intelligence.

Mais, pour bien comprendre, il faut commencer par étudier. On n'est compétent dans une profession que pour autant qu'on s'y est appliqué à fond. On ne sera quelque peu compétent dans la connaissance des problèmes qui se posent à tout esprit attentif que si on prend le même soin.

Or, combien peu de gens ont le goût et les loisirs de se livrer à ces études nécessaires! Reste donc la ressource de s'adresser, pour se documenter, à ceux qui ont appris et qui savent, tout comme on s'adresse à son notaire, à son avocat, à son médecin, pour ce qui regarde la spécialité de chacun d'eux.

Au lieu de cette prudence élémentaire, combien n'en est-il pas qui laissent vagabonder leur esprit deci et de-là, furetant dans tous les domaines du savoir, ergotant sur des questions imprécises, pour en arriver à des conclusions étranges, affirmées avec d'autant plus de force qu'il semble qu'ils en aient fait la découverte! Loin d'être l'exercice méthodique du discernement, tout cela c'est l'exercice incohérent de la pure fantaisie.

• • •

La logique

L'abus de l'esprit critique peut venir aussi du manque de logique. Penser juste ne suffit pas; il faut raisonner avec justesse. On peut se tromper, en raisonnant mal, bien que parti d'un principe vrai. La logique revendique toujours ses droits. C'est ainsi qu'elle ne permet pas ces généralisations faciles que tant de personnes produisent comme des conclusions irréfutables.

Pierre AIBE.

Hiver

Le vent glisse sur la glace,
Jetant sa neige au miroir
Que le fauve adieu du soir,
Réveille de place en place.

C'est comme un printemps d'hiver.
Lac d'acier, couchant de cuivre,
Et les bois poudrés de givre
Sont des dentelles de fer.

Les brumes qui vont descendre
S'allongent vers l'horizon,
Le soleil semble un tison
Qui luit encore sous la cendre.

La glace endort ses reflets;
La cime des arbres chauves
Se fleurit de lueurs mauves
Et les fûts sont violets.

Eau d'améthyste, air d'opale...
Le soir tombe encor un peu,
Et le brouillard devient bleu
Quand la lune est d'un vert pâle.

Puis, la dame aux blancs patins,
Comme un goéland qui passe,
Se penche à travers l'espace,
Et se perd dans les lointains.

Edmond HARAUCOURT.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

UNE GAFFE

M. Caron a fait rire... de qui? Il a fait rire en tous cas, lorsque l'hon. M. King, M. L. Cannon et un autre ayant une place d'honneur près du trône de l'orateur il reprit son discours "d'aigre culture" en ces termes:

"Je disais donc que trois mauvaises vaches introduites dans le troupeau"—les visiteurs venaient d'entrer—"ont suffi à corrompre tout le troupeau."—Le "Mâtin".

• • •

LE FRANÇAIS A OTTAWA

La langue française est-elle destinée à n'être plus à Ottawa qu'un objet de musée? Certains sont portés à le croire en constatant le dédain qu'ont pour elle nos députés canadiens-français. La plupart semblent se faire un point d'honneur de ne faire leurs discours qu'en anglais. Il y a sans doute d'heureuses exceptions, mais elles sont encore trop rares. Et pourtant qui plus qu'eux pourraient l'imposer au respect de nos frères les Anglais? S'ils sont convaincus vraiment qu'elle a droit de cité dans notre pays et s'ils veulent convaincre leurs confrères que tous les Canadiens français y sont attachés, n'importe-t-il pas qu'en toute occasion ils lui donnent la préférence, et la mettent à la place d'honneur?

Pourquoi faut-il qu'ils oublient si facilement qu'ils peuvent faire plus que n'importe qui pour la cause du bilinguisme au Canada? Chaque fois que nous nous sommes affirmés, les Anglais nous ont respectés. Quand nous avons capitulé, ils nous ont méprisés. Ne l'oublions pas, les Anglais ne sont forts au Canada que de notre faiblesse.

—L'action Populaire.

• • •

LE SENAT

La Chambre des Communes est partie en guerre contre le Sénat. C'est ce qu'il faut conjecturer de la résolution adoptée hier à la suggestion de M. J. J. Denis, député de Joliette; il est, en effet, impossiblee, avec la meilleure volonté du monde, de supposer que la Chambre ait le désir d'accroître les pouvoirs possédés actuellement par le Sénat.

Qu'il soit ennuyeux pour le gouvernement d'être obligé de soumettre à la majorité conservatrice du Sénat les lois adoptées à la Chambre, personne ne le conteste. Ce n'est cependant pas une raison pour chercher à restreindre les privilèges du Sénat.

Les adversaires de la Chambre haute ont divers projets: les uns voudraient la supprimer, les autres soumettre ses membres au régime électif; d'autres,—ils semblent, d'après le vote d'hier, être la majorité, —veulent modifier la constitution de telle façon que le Sénat devienne un corps inerte, aussi respectable qu'inoffensif.

Ces projets ne valent pas mieux les uns que les autres. Le Sénat doit demeurer ce qu'il est. La seule réforme raisonnable serait d'augmenter ses pouvoirs et son influence. — Le "Droit".

• • •

UN FAMEUX TAPEUR

Sir William Petersen nous paraît être en bonne voie de conquérir définitivement le titre de "Roi des tapeurs". Il ne s'attaque pas aux goussets des particuliers qui ne sont pas, à son avis, suffisamment gonflés. Il va droit aux coffres de l'Etat et c'est là qu'il trouve le tour de se faire octroyer des p'tits subsides pour la flottille de sa campagne. Imaginez que cet individu, sous l'oeil paterne de M. Ernest Lapointe, a si bien gratté les voûtes fédérales qu'il en est sorti avec un petit magot de $1,200,000.00. Il a même poussé l'adresse au point de se ménager un égal montant pour chacune des années pendant lesquelles sera en vigueur, le contrat qu'il a fait signer au gouvernement canadien.

Or, drôle de coïncidence, pendant que Messire Petersen arrachait 250,000 louis par année au gouvernement de M. Mackenzie King, il réussissait à en décrocher 600,000 du gouvernement anglais. Si M. Petersen ne mérite pas après cela le titre de roi des tapeurs, vous reconnaîtrez au moins avec nous, qu'il est un fameux lapin.

Mais les Anglais ont sur nous l'incommensurable avantage d'avoir un gouvernement plus jaloux que le nôtre quand il s'agit de veiller sur le trésor public. Et quand M. Baldwin a appris les succès de M. Petersen il fit retrancher d'un trait de plume, et complètement, des estimés budgétaires le montant qui lui avait été promis. En d'autres termes, nous serons SEULS, nous, les Canadiens, à subventionner une entreprise qui, selon M. MacKenzie King est destinée à favoriser le commerce entre le Canada et la Grande Bretagne. Avec les Anglais nous avons toujours partagé et nous partageons encore fifty-fifty: nous payons les frais, les Anglais empochent les profits. C'est ce que M. Lapointe appelle, par euphémisme, la préférence britannique!

—Le Progrès du Golfe".

Si tu veux traire ta vache ne commence pas par lui donner un coup de pied.—Proverbe persan.

• • •

Celui qui est content de soi n'est pas à plaindre.

Grande Vente Annuelle de Livres

25%, 33⅓% et 50% d'escompte

Ouvrages de Delly, Ardel, Bourget, Bordeaux, Chantepleure, Le Brète, Lamartine, Hugo, Daudet, Barrès, Collette, Yver, Loti, Pravieux, Doumic, Faguet, et autres se vendant 75c, 90c, $1.00 et $1.15. Prix uniforme..... 50c
Tous les autres ouvrages en librairie, tels que Dictionnaire Larousse, Dictionnaires français et anglais, espagnol, italien ..... ESCOMPTE de 25 p.c.
Livres de Prières, français et anglais ESCOMPTE de 25 p.c.
Ouvrages pour enfants, tels que Album des Belles Images, etc. ..... ESCOMPTE de 25 p.c.
Classiques Flammarion ..... ESCOMPTE de 50 p.c.
Romans Ollendorff à 60c..... ESCOMPTE de 50 p.c.
Bibliothèque Illustrée à 60c..... ESCOMPTE de 50 p.c.
Livres reliés..... ESCOMPTE de 33 1-3 p.c.
Nous avons des livres par des auteurs réputés, à partir de ..... 2 SOUS LE VOLUME

Profitez-en pour vous monter une bibliothèque à bon marché.

Librairie M. R. LAFONTAINE

118, RUE RIDEAU

Venez et amenez vos amis. Maison fondée en 1903

Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.
Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, alsaciennes, qu'allemandes, autrichiennes, russes et polonaises.
Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.
Notre Service des Statistiques a entrepris un examen méticuleux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.
Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.

La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE
Spécialise Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales
Edifice Marcil Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

Beauté

Une masse de cheveux brillants

Une bouteille de 35c de "Danderine" accomplit des merveilles sur les cheveux de toute jeune fille.

Mesdemoiselles! Essayez ceci! Quand vous vous peignez, humectez votre brosse d'un peu de "Danderine" et passez-la dans les cheveux. L'effet est étonnant! Vous pouvez faire la toilette de vos cheveux immédiatement et vos cheveux paraîtront deux fois plus épais — une masse de cheveux brillants, pleins de vie et possédant une souplesse, une fraîcheur et une beauté incomparables.

La "Danderine" tout en e[illegible]lissant, renforcit et stimule ch[illegible] cheveu qui devient épais, lo[illegible] fort. Les cheveux cessent de [illegible]ber et les pellicules disparaî[illegible] Procurez-vous une bouteille [illegible] "Danderine" dans toute pharm[illegible] ou comptoir de toilette et [illegible] comme vos cheveux devie[illegible] beaux et pleins de vie après [illegible] fraîchissement et délicieux [illegible]ment.

THE DANDERINE CO., WINDSOR, ONT.

Vente de Déménagement de TAPISSERIES

Notre assortiment complet de jolies tapisseries comprenant les derniers dessins en Tapisseries, Cretonnes, Chintz, etc., à des prix réduits pour s'en débarrasser.

Peter Stewart Limited

TELEPHONE QUEEN 128. 394 RUE BANK
Succursale: 789 Somerset. Tél. S. 3470